

À Dieppe, les partenaires du Transmanche se disent parés pour le Brexit malgré des incertitudes

Ferries. L'anticipation sera le maître-mot pour espérer une fluidité du fret et des voyageurs sur la ligne Dieppe-Newhaven, une fois le Royaume-Uni sorti de l'Union européenne. Les dispositifs se mettent en place.

Paris-Normandie, publié le 16/03/2019





L'association TUG-Horizon (Transmanche User Group) tape fort le jeudi 14 mars, à partir de 18 heures, salle Ango, au-dessus de l'office de tourisme de **Dieppe**. À quelques jours d'un Brexit annoncé, cette association pour le développement et la promotion des liens transmanche Dieppe-Newhaven réunit tous les partenaires de la liaison maritime, assurée par les ferries *Seven Sisters* et *Côte d'Albâtre*. Tous sauf un en réalité : le délégataire de service public assurant les traversées, « *DFDS est absent malheureusement. Ils ont décliné notre invitation* », annonce **Pierre Marlin**, président de TUG-Horizon, dès l'entame de la réunion publique. La salle est bondée. De nombreux élus sont présents, dont le maire de Dieppe, Nicolas Langlois.

Laurence Coredo, adjointe au directeur interrégional des douanes du **Havre**, met en avant le concept de « *frontière intelligente* », édité par l'administration fiscale dans le cadre du Brexit, en l'occurrence pour la ligne Dieppe-Newhaven. « *Qui dit fluidité du fret, dit fluidité des moyens de transport* ».

« Une opération que l'on prépare »

La règle d'or sera donc l'anticipation, afin de ne pas ralentir outre mesure le passage des marchandises. Les importateurs auront recours à « *un représentant en douane* », lequel « *va envoyer au transporteur le code-barres de la déclaration en douane. Quand le chargement va arriver dans les eaux territoriales, la déclaration en douane, qui était anticipée, va être injectée dans le système, et dédouanée* ».

Rétroprojecteur à l'appui, Laurence Coredo explique que pour toute importation, trois catégories sont définies par les douaniers, avec autant de codes couleurs sur l'écran : vert pour les chargements vides ou en règle, orange pour ceux qui restent sous contrôle ou dont la déclaration n'a pas été validée. Enfin, rouge pour « *ceux que l'on va diriger vers le Sivep (Service d'inspection vétérinaire et phytosanitaire aux frontières)* ».

« *Une bonne opération de transport est une opération que l'on prépare !* » ajoute Laurence Coredo. C'est aussi valable pour l'exportation : « *Le représentant en douane établira une déclaration dans le système Delta* », un « *service en ligne unifié pour le dédouanement. Un justificatif fiscal de sortie est fourni. Cela permet à l'exportateur de récupérer la TVA* ».

Grégory Guiraud, chef du pôle action économiques aux douanes de Rouen-Dieppe, évoque ensuite « *l'impact sur les voyageurs* » :

« *Actuellement, ils ne sont pas soumis à des formalités. Les marchandises des touristes ne sont pas déclarées. Seul le transport d'une somme de 10 000 € ou plus doit déjà être déclaré quand on va en Grande-Bretagne. La brigade des douanes est actuellement présente au Transmanche dans le cadre de ses missions migratoires. Elle peut procéder à des contrôles ciblés, comme ailleurs sur le territoire, pour rechercher des marchandises*

de type produits stupéfiants, contrefaçons ou espèces sauvages protégées. » Grégory Guiraud ajoute : « Quand le Brexit sera consommé, la douane continuera à effectuer des contrôles au PPF (point de passage frontalier). Ce qui va changer, c'est d'un point de vue fiscal. »

Ainsi, la valeur des marchandises acquises par un touriste français de retour de Londres ne pourra dépasser au total 430 €. « La franchise tabac sera de 200 cigarettes, donc d'une cartouche. Elle sera d'un litre d'alcool de plus de 22 degrés. Au-delà de ces quantités, il faudra payer des droits et taxes. Et vous vous exposerez à une amende douanière s'il y a de la mauvaise foi. »

Renseignements détaillés sur le site Internet www.douane.gouv.fr

Le Département ne peut pas faire plus

*« Je suis ici en tant que président du Syndicat mixte du Transmanche et non pas en tant que président du Département », tient à préciser **Pascal Martin**, qui « considère que le Transmanche est un lien vital pour Dieppe, mais bien au-delà pour le Département et pour la Région Normandie ». Son enjeu dépasse les contingences politiques.*

Le président rappelle que « c'est un engagement très important, avec 350 emplois directs et plus de 1 000 emplois indirects ». Alors que TUG milite pour le passage de deux à trois traversées en hiver et de trois à quatre en été, Pascal Martin parle finances : « Les deux bateaux auront coûté un peu plus de 100 millions d'euros. Un peu plus de 50 millions pour chacun. Le remboursement s'étalera jusqu'en 2030. »

« Limite de l'exercice »

Il annonce jouer cartes sur table et reprend sa casquette de président du conseil départemental, propriétaire du port de Newhaven : « *Passer de deux à trois traversée en hiver et de trois à quatre en été, c'est 13 millions d'euros en plus. Or, le Département est au maximum de ce qu'il peut faire. La ligne transmanche, c'est 150 millions d'euros sur un mandat de six ans. Nous y croyons mais nous avons atteint la limite de l'exercice. Nous recherchons des partenaires.* »

Pascal Martin affirme que « *la Région n'a pas souhaité nous rejoindre. En revanche, son président (Hervé Morin, NDLR) a accepté de financer à hauteur de 12 millions d'euros, l'installation de scrubbers sur les navires* ». Il s'agit de filtres. « *Cet investissement permettra d'économiser 1,5 million d'euros de carburants chaque année.* »

LA STARTUP CRUISE

Le jeudi 4 avril, NES (Normandy EcoSpace, basé à Arques-la-Bataille) et NRG Newhaven, son homologue anglais, organisent la « Startup Cruise ». Cette croisière des starts-up réunira 30 entreprises normandes et 30 entreprises anglaises, à bord d'un ferry privatisé. Les Français embarqueront à 17 h. Ils seront accueillis par la délégation anglaise. Ils largueront les amarres à 18 h. Ces huit heures de traversées (aller-retour) seront ponctuées par des conférences, des rencontres avec des « institutionnels, des investisseurs, des mentors. Pour la partie française, sont attendus à bord pour des conférences Sébastien Forest (« Allo Resto »), Richard Hill (rugbyman, découvreur de talents), Victor Gobourg (fondateur de OLLCA, courses en ligne). Renseignements au 06 52 20 45 22 www.startup-cruise.fr

Arnaud COMMUN